



## SURVOL HISTORIQUE

---

# Les familles et les forces armées du Canada

**Préparé par :**

Dre Sarah Hogenbirk



Dina Trussler (à droite) enlace des membres de sa famille avant l'embarquement dans l'autobus du Groupe d'intervention en cas de catastrophe, quittant la Garnison Petawawa à destination de la Base des Forces canadiennes Trenton, avant de s'envoler vers le Népal pour participer aux opérations de secours à la suite du séisme, le 27 avril 2015.

Caméra de combat /  
Cpl Mark Schombs  
PA2015-0081-06

## Survol historique

Les familles du personnel militaire canadien sont depuis longtemps façonnées par les exigences particulières de la vie militaire, où se mêlent fierté et sacrifice. Des déménagements fréquents aux séparations prolongées, ces familles sont confrontées à des défis différents de ceux auxquels font face la plupart des civils. Ainsi, au fil du temps, les politiques gouvernementales et militaires ont évolué afin de les soutenir. Les familles de militaires se sont adaptées, ont plaidé en faveur de changements et ont été transformées par le service, à la fois pendant et après la vie militaire.

---

## L'impact de la vie militaire sur les familles

Les familles militaires soutiennent le service de leurs proches en temps de guerre et de paix. Chaque membre de la famille d'un militaire vit ou a vécu des expériences uniques pouvant être à la fois difficiles et gratifiantes. Certaines personnes apprécient la camaraderie ou sont fières des efforts de leurs proches visant à défendre les valeurs canadiennes. Cependant, les déménagements fréquents, les longues séparations dues aux formations et aux déploiements, et la crainte constante pour la sécurité d'un être cher font également partie de leur quotidien. Une étude de 2013 a montré que les familles de militaires déménagent trois fois plus souvent que les autres familles. Cependant, contrairement à la plupart des gens, elles ne choisissent pas quand ni où elles déménageront – l'armée décide pour elles.

Ces pressions affectent l'ensemble d'une famille. Par exemple, les conjoints et conjointes de militaires peuvent avoir du mal à trouver un emploi stable, une garderie et des soins de santé.

Les enfants de militaires sont confrontés à leurs propres difficultés, comme les changements d'école fréquents, devoir se faire de nouveaux amis et devoir s'adapter à des règles scolaires différentes. Bien que ces problèmes touchent également d'autres Canadiens et Canadiennes, la vie d'une famille militaire est un peu différente. En effet, les militaires s'engagent à faire passer leur pays avant tout, avant leurs propres besoins.

Pour relever ces défis, le gouvernement canadien et les forces armées du Canada ont créé des programmes qui ont évolué au fil du temps. Historiquement, ces mesures de soutien étaient destinées aux familles hétérosexuelles, de sorte que les familles 2ELGBTQIA+ étaient confrontées à de la discrimination. Bien que les Forces armées canadiennes aient commencé à accorder des avantages officiels aux couples de même sexe après la légalisation du mariage homosexuel en 2005, les familles militaires 2ELGBTQIA+ ne sont pas toujours pleinement acceptées.

---

## L'aide publique au Canada : de 1885 à aujourd'hui

Avant les guerres mondiales, le gouvernement canadien fournissait une aide limitée aux familles militaires. Les proches recevaient un soutien tel que des pensions pour les veuves de soldats ayant perdu leur mari lors de la Résistance du Nord-Ouest de 1885. Des allocations de séparation ont été accordées lors de la Première Guerre mondiale. De même, des allocations pour personnes à charge ont été accordées lors de la Seconde Guerre mondiale. Néanmoins, les montants reçus ne couvraient généralement pas les frais de subsistance et étaient déterminés par des facteurs comme le genre et le grade.

Pendant et après les guerres mondiales, le gouvernement fédéral a introduit de nouvelles mesures en faveur des familles de militaires, mesures qui ont également changé la société canadienne. En 1917, la *Loi sur les élections en temps de guerre* a accordé aux épouses, aux mères et aux sœurs des militaires canadiens servant à l'étranger le droit de voter lors des élections fédérales. Ces femmes ont été parmi les premières à voter au niveau fédéral. Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux soldats canadiens ont épousé des Européennes et ont eu des enfants à l'étranger. Le gouvernement a donc aidé à faire venir ces nouvelles familles

au Canada. Entre 1942 et 1948, plus de 43 000 épouses et près de 21 000 enfants sont venus d'ailleurs pour s'installer au Canada. La plupart de ces personnes étaient originaires du Royaume-Uni. Elles ont apporté de nouvelles coutumes et renforcé les liens existant entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Pendant la Guerre froide, le ministère de la Défense nationale (MDN) a agrandi les logements, les centres de loisirs et les écoles militaires situés au Canada et à l'étranger. En 1953, le gouvernement a commencé à autoriser les familles à accompagner les militaires lors d'affectations internationales. Les proches ont donc rapidement pu rejoindre le personnel qui servait en Allemagne de l'Ouest et en France. Beaucoup aimaient voyager et gardent de bons souvenirs de cette période. Les communautés soudées des bases militaires situées au Canada et à l'étranger ont aussi aidé les familles militaires à faire face aux fréquents déménagements. Cependant, ces communautés ont aussi eu des problèmes de commérage et le MDN ne disposait pas d'organisation officielle pour aider les familles à gérer les exigences de la vie militaire. À la fin des années 1980, les épouses de militaires ont créé des organisations afin de partager leurs expériences et leurs préoccupations. Leurs efforts ont contribué à la création des Services aux familles des militaires (SFM) en 1991.

Dans les années 1990 et 2000, de plus en plus de familles militaires ont commencé à vivre en dehors de la base. En 2013, 85 % d'entre elles vivaient dans des quartiers civils. Cette évolution a créé un sentiment d'isolement pour certaines familles, car bien souvent, les civils ne comprennent pas la vie militaire.

La guerre du Canada en Afghanistan (2001-2014) a coûté la vie à 158 membres des Forces armées canadiennes et a imposé des contraintes supplémentaires aux familles militaires. Comme par le passé, lorsque les personnes canadiennes servant à l'étranger sont confrontés à des dangers accrus, certains enfants de militaires ont du mal à se concentrer à l'école, car la sécurité de leurs parents les préoccupe et les enfants assument davantage de responsabilités à la maison.

En 2008, les forces armées ont publié l'Engagement des Forces canadiennes à l'endroit des familles. Cet engagement a officiellement reconnu que la force militaire du pays dépendait des sacrifices des familles et a promis de les soutenir en partenariat avec leurs communautés.



Voici une photo de Luc Lacombe (au premier plan, à gauche) lors d'un exercice d'entraînement en Guyane française, en 1992. Pour en savoir plus sur la manière dont sa vie militaire a influencé sa relation avec sa famille, consultez l'exposition en ligne *Leur histoire* et écoutez son clip.

Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Luc Lacombe.

## Quitter l'armée

Les familles de militaires vivent également une transition lorsque leur proche quitte l'armée. Certains ex-militaires subissent des blessures physiques et mentales qui se répercutent sur leur famille. Les membres d'une famille peuvent se retrouver avec des questions sans réponse, car les ex-militaires sont souvent réticents à parler de leur service.

Malgré les défis auxquels elles sont confrontées, les familles de militaires continuent de s'adapter, à se soutenir mutuellement et à entretenir un lien profond avec la vie militaire. Ce sentiment d'identité et de sacrifice partagé contribue à une forte tradition de service, de sorte que de nombreuses personnes issues de familles de militaires s'engagent à leur tour dans les Forces armées canadiennes.